

La voix de l'Opposition de gauche

L'imposture de l'autogestion en régime capitaliste

6 septembre 2012

Titre : Benoît Hamon : *'Un nouveau modèle de coopérative pour faciliter la reprise d'entreprise'* - LeMonde.fr

Il n'a pas de bol, j'avais justement un truc sous le coude depuis plusieurs jours qui fera l'affaire.

Extrait du *Manifeste de l'Association internationale des travailleurs* plus connu sous le nom d'*Adresse inaugurale* adopté le 28 septembre 1864. Rédigé par K. Marx.

- *"En Angleterre, la graine du système coopératif a été semée par Robert Owen. Les expériences tentées par les travailleurs sur le continent sont en fait une application pratique de théories qui n'ont pas été inventées en 1848, mais alors seulement proclamées hautement.*

En même temps, l'expérience de la période de 1848 à 1864 a démontré sans aucun doute possible ce que les plus clairvoyants des chefs de la classe ouvrière ont déjà exprimé dans les années 1851 et 1852 à propos du mouvement coopératif en Angleterre, à savoir : pour excellent qu'il soit en principe, et utile qu'il soit dans la pratique, le travail coopératif, s'il reste circonscrit dans un secteur étroit, lié à des tentatives, à des efforts isolés et épars des travailleurs, ne sera jamais capable d'arrêter la progression géométrique des monopoles, ni de libérer les masses, ni même d'alléger de manière sensible le poids de la misère.

C'est sans doute parce qu'ils l'ont compris que les lords beaux parleurs, les bourgeois philanthropes et moralisateurs, voire certains économistes, coquetent à présent avec ce système de travail coopératif qu'ils avaient dans le temps cherché vainement à tuer dans l'oeuf, en le raillant comme une utopie de rêveurs ou comme un sacrilège de socialistes.

Pour pouvoir affranchir les masses laborieuses, le système coopératif doit être développé à l'échelle nationale, ce qui implique qu'il dispose de moyens nationaux. Mais, jusque-là, les propriétaires de la terre et du capital useront sans cesse de leurs privilèges politiques pour défendre et perpétuer leurs monopoles économiques. Loin de favoriser l'émancipation des travailleurs, ils s'évertueront à semer sur sa voie tous les obstacles possibles et imaginables.

Lord Palmerston exprima le fond de leur pensée, quand il interpella les partisans du projet de loi sur les droits des fermiers irlandais à la dernière session du Parlement en s'écriant : « La Chambre des communes est une chambre de propriétaires fonciers ! »

Dans ces conditions, le grand devoir de la classe ouvrière, c'est de conquérir le pouvoir politique. Il semble que les ouvriers en prennent conscience. En effet on assiste à une reprise du mouvement aussi bien en Allemagne qu'en France et en Italie, où l'on tente pareillement de restaurer le parti ouvrier. Un élément de son succès, c'est le nombre. Toutefois, le nombre ne pèse dans la balance que s'il est uni par l'association et guidé par une claire conscience. L'expérience du passé a amplement démontré que si l'on dédaigne de nouer ce lien fraternel entre les travailleurs des différents pays afin de les entraîner à faire front ensemble dans leurs luttes pour l'émancipation la

sanction en sera l'échec commun de ses assauts désordonnés. C'est cette conviction qui a poussé les travailleurs de différents pays à fonder l'Association internationale, lors de l'assemblée publique tenue le 28 septembre 1864 à St Martin's Hall."

Je ne sais pas quand on restaurera le parti ouvrier en France qui se fixera comme "*grand devoir*" à la classe ouvrière de "*conquérir le pouvoir politique*"... On reviendra prochainement sur ce *Manifeste*, qui manifestement n'a rien à voir ou si peu avec l'Entente internationale des travailleurs et des peuples pilotée par le POI, contrairement à ce qu'osent affirmer ses dirigeants.